

D'après *Paul de Lacroix*, Les anciens châteaux des environs de *Cognac*.
(Communiqué par Mlle *Sauvaire*, Institutrice intérimaire).

Le Château de *Merpins* des origines à la fin de la domination anglaise

La ville de *Merpins*, de fondation romaine était située au confluent du *Né* et de la *Charente*: c'est le *Condate* de l'itinéraire d'*Antonin* et de la *Table Théodosienne*. On ne sait quel rôle joua cette cité sous les dominateurs du monde.

Placée sur un embranchement de la voie romaine de *Périgueux* à *Saintes*, dont la construction est due à *Agrippa*, La. totalité de *Merpins* dut être une station importante aux temps des conquérants. Son admirable situation, dit M. *Marvaud*, sur une colline formant un promontoire très élevé, permettait de surveiller une grande étendue de pays, de correspondre avec les camps de *Salles* et un peu plus loin avec celui de *Sainte-Sévère*. Les conditions nécessaires pour s'y défendre contre toute surprise y étaient réunies. C'était une véritable forteresse, comme on en construisit surtout sous les empereurs, pourvue de tout ce qu'exigeait la sûreté d'une grande agglomération d'hommes. Un fossé large et profond, divers retranchements, de fortes murailles n'étaient pas les seuls moyens de défense employés par les maîtres de la *Gaule*. Ceux qui y tenaient garnison étaient encore protégés au niveau de *L'oppidum* par un camp dont les lignes, quoique en partie nivelées aujourd'hui, indiquent encore une enceinte longue de plus de 200 mètres.

Au moyen âge, pour plus de sûreté, les populations se réfugiaient souvent près des châteaux forts. De même, durant la domination romaine quand ils étaient menacés par les tribus voisines révoltées, les Gallo-romains durent souvent se rapprocher des lieux où campaient les légions romaines; aussi trouve-t-on, dans le voisinage de *Merpins*, des vestiges d'habitations remontant à une haute antiquité.

Comment le *Condate* des Romains a-t-il pris ensuite le nom actuel de *Merpins*? On peut dire que *Marpen*, nom celtique signifiant pointe de terre dominant un cours d'eau, donne la topographie exacte de cette localité. De *Marpen* on a fait *Marpisium* dans latin du moyen âge, et puis *Merpins*.

Une tradition veut que *Charlemagne* ait fait construire un château fort à *Merpins*. Cet empereur, pressentant, en effet, l'invasion des peuples du *Nord*, ordonna, en 810, aux comtes, d'élever des forteresses et des tours sur les points où ces pirates pouvaient pénétrer dans l'intérieur des terres, et notamment à l'embouchure des rivières. Les fondements d'une tour qu'on remarque sur un des côtés de la place appartiennent visiblement au moyen âge.

Que ce soit *Charlemagne* ou les comtes d'*Angoulême*, il n'est pas moins vrai que le château de *Merpins* couvrait, par ses constructions, toute la pointe avancée de la colline, ayant au nord et à l'est de larges et profondes douves taillées dans le rocher.

Merpins, comme châellenie du comté d'*Angoulême*, sous les *Taillefer* et les *Lusignan*, fut, jusqu'à la fin du Moyen-Age, un des châteaux forts remarquables de l'*Angoumois*. *Saint Louis* en exigea la remise en ses mains, pour une durée de quatre années, en garantie de la paix signée le 3 août 1242 par *Isabelle Taillefer*, comtesse d'*Angoulême* et *Hugues X de Lusignan*, son mari.

Quelques historiens disent que *Guy de Lusignan*, petit-fils des précédents, perdit le comté d'*Angoulême*, qui fut confisqué sur lui par *Philippe-le-Bel*, parce que ce comte avait livré *Merpins* aux Anglais.

Il est certain que les Anglais s'en emparèrent et le gardèrent longtemps. En 1355 le roi *Edouard III* d'Angleterre donna les châellenies de *Cognac* et de *Merpins* à *Jean de Grailly*, captal de *Buch*, pour en jouir

D'après *Paul de Lacroix*, Les anciens châteaux des environs de *Cognac*.
(Communiqué par Mlle *Sauvaire*, Institutrice intérimaire).

toute sa vie. Mais ce capitaine, étant continuellement à la guerre, laissa aux Anglais le soin de mettre garnison dans le château et de l'entretenir. Aussi ceux-ci dépensèrent-ils pour cet objet, durant une période de six ans, la somme de 1,455 livres tournois.

La bataille perdue le lundi 10 septembre 1356, par le roi *Jean*, près de *Maupertuis*, en *Poitou*, bataille connue sous le nom de bataille de *Poitiers*, avait amené, le 8 mai 1360, le traité de *Brétigny*, près de *Chartes*, entre *Charles*, fils du roi *Jean*, régent du royaume pendant la captivité de son père, et le roi d'Angleterre, *Edouard III*.

Par ce traité, le roi *Jean* avait renoncé à toute souveraineté sur la *Guyenne*, sur l'*Angoumois*, sur la *Saintonge* et sur le *Périgord*, remis aux Anglais en 1361.

Charles monta sur le trône de *France* en 1364, sous le nom de *Charles V*.

Dès 1369, une révolte éclata en *Guyenne* à cause des impôts excessifs qu'y percevaient les *Anglais*.

Des seigneurs en appelèrent au parlement de *Paris* contre le roi d'Angleterre. *Charles V* y fit citer *Edouard III*, comme vassal de la couronne de *France*; le monarque anglais ne comparut point, et les terres qu'il possédait en *France* furent confisquées; alors la guerre recommença avec acharnement.

En 1374, la ville et les forts de *La Rochelle* se rendirent aux Français.

"En l'années suivante (1375), dit *Christine de Pisan*, la ville et le chastel de *Cognac* se rendirent au connétable."

Ce connétable devait être *Bertrand Duguesclin*, né vers 1290, mort en 1380.

Mais les *Anglais* tenaient encore beaucoup de forteresses en *Angoumois*, telles que *Bourg*, *Bouteville*, *Châteauneuf* et *Merpins*; on résolut de les en chasser.

Merpins fut pris par les Français vers 1379.

